

ASSOCIAZIONE “CITTA’ PER LA FRATERNITA’ “

2008-2015: synthèse d’une histoire
par Stephano Cardinali,
le 2 novembre 2015

En 2008, lors d’un congrès en souvenir de Chiara Lubich, quelques mois après sa mort, **l’association “Villes pour la fraternité” est née**. C’est un organisme qui veut contribuer à diffuser, en Italie et ailleurs, **le concept de fraternité dans la vie politique**, notamment dans les organismes locaux, vrais moteurs dans notre pays. Ceci en s’inspirant de la pensée de Chiara Lubich qui a vécu plus que 40 ans à Rocca di Papa (près de Rome) et a tissé des liens profonds avec sa ville et sa communauté.

Lors de la première assemblée en 2009 Pasquale Boccia, maire de Rocca di Papa, a été élu président, Stefano Cardinali, maire de Montecosaro, et Claudio D’Alessio, maire de Pompéi, ont été élus vice-présidents.

Nous nous sommes longuement interrogés sur le concept de fraternité et sur son application concrète dans les villes et les administrations.

De cette impulsion sont nés les congrès annuels, moments de réflexions et formations sur ce sujet et la décision d’instituer un Prix « Chiara Lubich pour la fraternité » pour mettre en valeur des projets où la commune et les citoyens ouvrent des chemins de fraternité, avec des expériences concrètes.

A chaque rencontre, nous voyons émerger avec puissance la pensée de Chiara Lubich : **la politique est d’abord un acte de fraternité**, nous n’entrons pas en politique uniquement pour résoudre un problème, mais nous agissons pour les autres concitoyens, pour le bien commun, comme s’il était le notre.

Vivre de cette façon permet à l’homme politique d’écouter jusqu’au bout ses concitoyens, d’en connaître les besoins et les ressources, de comprendre l’histoire et la vocation de sa ville pour en tracer un chemin.

En fait **le devoir de l’amour politique est de créer et garder les conditions qui permettent aux autres amours de se développer** : l’amour des jeunes qui veulent se marier et ont besoin d’un logement, l’amour de ceux qui veulent étudier et ont besoin des écoles, des livres, l’amour de ceux qui ont des entreprises et ont besoin de routes, services, règles... **La politique est l’amour des amours !**

S’inspirant de ce concept beaucoup de choses en ces années ont été faites. On pourrait se demander : avons-nous atteint nos buts ? Véritablement nous ne pouvons pas dire non, pourtant en voyant ce qui se passe autour de nous dans la vie

politique et sociale, nous ne pouvons pas, nous ne devons pas, nous ne voulons pas nous arrêter.

Les communes italiennes de n'importe quelle dimension peuvent adhérer à l'association « Villes pour la fraternité ». Les communes des autres pays du monde peuvent demander l'inscription en tant que membres honoraires.

L'organisation est nécessaire, mais ce qui est le plus important dans l'Association c'est la valeur des « **rapports humains** » et des « **relations de réciprocité** ».

L'échange fécond d'actes de réciprocité entre les maires contribue à la diffusion, soutient l'idée et les actions concrètes sur le terrain.

L'Association a une méthode : **passer de l'annonce de la fraternité à la concrétisation**, en actes politiques et administratifs, sachant que les éventuels conflits ou résistances peuvent devenir une opportunité pour faire de nouveaux pas.

Tous les éléments pour un procès important pour l'histoire sont là : une grande idée est la fraternité universelle ; le contexte où la concrétiser c'est la ville, où les différents sujets institutionnels et sociaux s'enrichissent justement en raison de leurs différences.

Il est nécessaire d'augmenter le réseau efficace parmi les adhérents à l'Association de façon que la fraternité devienne un 'modus agendi', un mode d'action, un mode de conduite de la politique. Mais tout ça avec une condition : **connaitre la fraternité et la vivre concrètement**.

En chacun de nous le souhait est fort de partager ce voyage extraordinaire aussi avec la ville de Cannes.